

Burundi : une pluie torrentielle cause plusieurs dégâts dans certaines communes

@rib News, 17/10/2010 â€“ Source Xinhua Les toitures de plus de 30 maisons, de 8 Ã©coles et de 10 classes ont Ã©tÃ© emportÃ©es par une pluie torrentielle qui sâ€™est abattue ce vendredi sur une bonne partie du territoire burundais. Les communes dont nous avons le bilan se trouvent dans les provinces de Bururi au Sud du pays, de Muyinga au Nord-Est et de Cibitoke Ã lâ€™Ouest du Burundi, comme lâ€™ont reportÃ© les correspondants de la Radio nationale dans ces provinces dans les journaux parlÃ©s de la mi-journÃ©e de ce samedi.

En province de Bururi, les toitures de 6 classes dâ€™une Ã©cole primaire, de 10 maisons et dâ€™un hangar, tous de la commune de Rumonge, se sont envolÃ©es. Ce hangar abritait provisoirement un bon nombre de rapatriÃ©s burundais de longue date qui, Ã leur retour au pays, nâ€™ont pas reconnu leurs communes dâ€™origine. Jeudi de cette semaine, des toitures de 50 maisons dans cette commune de Rumonge avaient Ã©galement Ã©tÃ© emportÃ©es par une autre pluie torrentielle qui sâ€™est abattue sur cette localitÃ©. En province de Muyinga, ces pluies torrentielles ont arrachÃ© les toitures de 6 salles de classe (endommageant ainsi des livres et autres matÃ©riels didactiques), dâ€™une partie dâ€™un collÃ©ge communal et de plusieurs maisons de la localitÃ©. Les classes endommagÃ©es sont de lâ€™Ã©cole primaire de Rwimbogo en commune de Muyinga qui vient dâ€™Ãªtre victime des intempÃ©ries pour la troisiÃ¨me fois consÃ©cutive en deux ans. La premiÃ¨re fois, câ€™Ã©tait en 2009. Les toitures sâ€™Ã©taient envolÃ©es blessant plusieurs enfants et la seconde fois, câ€™Ã©tait au mois de mars dernier un enfant avait Ã©tÃ© tuÃ© foudroyÃ© et plusieurs autres avaient Ã©tÃ© blessÃ©s. Avec ces derniÃ¨res pluies, les parents demandent que cette Ã©cole soit fermÃ©e et quâ€™une autre soit construite sur une autre colline plus rÃ©conciliante avec la nature. En province de Cibitoke, ce sont 21 maisons et 8 Ã©coles qui ont Ã©tÃ© dÃ©truites dans deux communes et plusieurs hectares de champs de manioc, de haricots et de bananiers qui ont Ã©tÃ© ravagÃ©s. La population victime crie au secours et demande dâ€™Ãªtre approvisionnÃ©e en semences.